Hommage à André Motet

Séance de l'Académie de l'air et de l'espace du 15 juin 2023 par Philippe Couillard

André Motet est né en 1934 à Paris. Polytechnicien de la promo 1955, il choisit Supaero pour son école d'application et entre au Service Technique de l'Aéronautique de la Délégation Générale de l'Armement. Il y reste cinq ans avant de rejoindre la SEREB, Société d'Etudes et de Recherche des Engins Balistiques qui a été créée pour construire la force de dissuasion française. Cette Société sera ultérieurement reprise par Aerospatiale.

Le nom d'André Motet est totalement attaché à la construction de la force de dissuasion océanique française et en particulier au développement et à la réalisation des missiles M4 et M45. De 1971 à 1982, il était le directeur de ces programmes. Mais il était avant tout un grand ingénieur avec une perception aigue des aspects systèmes. Il s'intéressait non seulement au missile lui-même mais aussi à sa mise en œuvre dans le sous-marin et encore lors de sa préparation à l'Ile Longue. Ce n'est pas trahir de secrets militaires de dire que la partie la plus délicate d'un missile balistique va de la mise au tube dans le sous-marin à sa sortie d'eau. Vous manipulez un engin plein de poudre porteur de têtes nucléaires stocké dans un sous-marin à propulsion nucléaire. Il va de soi qu'il faut prendre beaucoup de précautions pour réaliser de pareilles choses, mais c'est aussi très enthousiasmant car je pense qu'il n'y a pas de système plus complexe qui ait été développé durant la seconde moitié du vingtième siècle. André Motet savait parfaitement analyser en profondeur tous ces phénomènes et déterminer les solutions techniques pour y répondre.

Il a aussi pris une part majeure dans l'étude et la mise en place d'aides à la pénétration de ces missiles. Prenant en compte les défenses ennemies qui comprenaient des armes nucléaires, il a défini divers leurres, actionnés successivement au cours de la trajectoire des têtes. Il avait fait réaliser un simulateur de ces combats attaques défenses aux Mureaux et il en commentait les résultats devant les visiteurs autorisés, avec beaucoup de clarté et de passion.

Après la qualification de ces missiles, il a été chargé de tous les missiles balistiques, c'est-à-dire comprenant les missiles du plateau d'Albion jusqu'à leur retrait du service à la fin du siècle dernier, c'est dire aussi à la fin de sa carrière.

Dans ces années, on ne se privait pas de demander à ce grand ingénieur son avis sur d'autres sujets. Je citerais deux exemples d'intervention : l'un concerne la sonde Huygens ; l'autre la démonstration de rentrée atmosphérique lors du troisième vol d'Ariane 5. Tous les deux concernent des corps de rentrée, un sujet expressément connu d'André Motet. Huygens est rentré dans l'atmosphère de Titan le gros satellite de Saturn. Il y avait été amené par la sonde américaine Cassini. Jean-Jacques Dechezelles m'a rappelé que c'est André Motet qui a suggéré d'implanter un capteur de détection de la décélération déclenchant l'ouverture des parachutes. C'était très pertinent de recourir à une mesure physique plutôt que s'en remettre à une prévision temporelle, d'autant que c'était la première fois que l'on traversait l'atmosphère de Titan. Ce fut fait et chacun sait que cette rentrée réalisée en janvier 2005 fut un plein succès. Concernant l'ARD (Ariane Reentry Demonstrator), Gérard Bréard m'a fait savoir qu'il a reçu un soutien constant et utile d'André Motet tout au long de ce développement court mais intense. Là encore ce fut une belle réussite. Le point d'impact s'est situé à 2 km seulement du point visé.

Dans l'ensemble, les revues menées par André Motet étaient à la fois redoutées et appréciées. Lorsque l'on avait son aval, on pouvait être rassuré et poursuivre. Ses remarques étaient toujours constructives.

André Motet était mince et de petite taille mais avec de grandes jambes. Cela faisait de lui un coureur de fond extrêmement rapide. Il s'entrainait fréquemment à l'heure du déjeuner en courant autour de la piste en herbe des Mureaux. Je me souviens qu'une fois où nous avions organisé le cross Ariane (1200 participants), il n'avait pas gagné le 5000 mètres. Il en gardait une certaine amertume. Il faut dire que Fiat Avio avait fait venir son équipe de coureurs italiens qui avait participé aux jeux olympiques. André nous avait dit qu'on aurait dû poser une question sur le lanceur Ariane à l'arrivée de la course. Alors il aurait gagné !

Il était aussi un très bon skieur, appréciant beaucoup la montagne. Il était parait-il intarissable sur la technique du fartage des skis et l'affutage des carres. L'ingénieur reprenait alors le dessus…

Il a été élu membre correspondant en 1986 et membre titulaire en 2001, un peu après sa retraite en 1999. Dans notre Académie, il a bien sûr participé à la commission Défense dont il a été un certain temps le secrétaire. Il y était très attentif au maintien de la force de dissuasion française, bien évidemment.

André Motet était officier de la Légion d'Honneur, officier du Mérite et avait reçu la médaille de l'Aéronautique.

C'est avec beaucoup de tristesse et de regret que ceux qui l'ont connu et ceux qu'il a formés, un certain nombre au sein de notre académie, ont appris le décès ce grand ingénieur.